

Le dossier thématique :



Indispensable comptage



ornithologique

Les comptages ornithologiques réguliers sont des éléments essentiels pour évaluer l'évolution des espèces d'oiseaux, l'incidence des activités humaines et l'impact des mesures de protection.

Grâce aux observations des ornithologues depuis de nombreuses années, les chercheurs estiment aujourd'hui que 12% des espèces d'oiseaux de la planète sont menacées d'extinction et que probablement 10% auront disparu à la fin du siècle, victimes notamment du réchauffement planétaire, de l'urbanisation, de la disparition d'espaces naturels, de la chasse.... On mesure à ces résultats l'importance des travaux scientifiques mis en œuvre, en particulier dans les réserves naturelles pour la conservation de la biodiversité.



Dossier thématique



Au plus fort de l'hiver, le comptage de 15 000 à 20 000 oiseaux n'est pas chose facile sur le vaste estran de la Baie de Saint-Brieuc. Régulièrement l'équipe de la réserve naturelle et les ornithologues du GEOCA (Groupement d'Etudes Ornithologiques des Côtes d'Armor) sont interrogés sur les méthodes de comptage. L'occasion pour la Lettre de répondre aux questions les plus fréquentes.



Mais comment faites vous pour compter les oiseaux ?

Un comptage en baie, ça ne s'improvise pas. On ne peut pas compter à tout instant et n'importe comment. Pour être sûr de comptabiliser le maximum d'oiseaux il faut bien choisir son moment.

Tout d'abord, il faut venir à marée montante, cela permet d'observer les oiseaux de plus près. Les oiseaux se nourrissant sur la vase sont poussés par la mer et les oiseaux "sur l'eau" remontent avec la marée pour s'alimenter ou se reposer plus près des côtes. Mais une marée montante ne suffit pas : il faut bien la choisir ! En effet, un coefficient (ou hauteur d'eau) trop petit

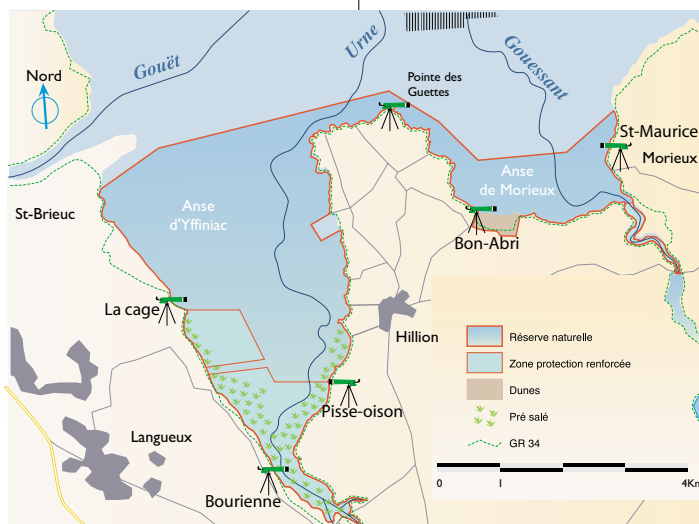
Il faut une marée montante et un coefficient adapté.

fait que les oiseaux sont trop loin pour les observer correctement. En revanche, un coefficient trop fort qui ne laisse que peu de bancs de sable émergés forcera les oiseaux à se déplacer et à partir sur d'autres zones de reposoir situées hors de la réserve naturelle.



Savoir où les compter ?

Il est très important de connaître les différentes espèces et leurs comportements. Si la plupart des espèces de la baie se comptent à marée montante, comme expliqué précédemment, ce n'est pas une généralité. En effet il suffit de quelques observations pour savoir que les canards s'observent mieux à Pissoison et les limicoles à La Cage, mais quelques espèces se comptent mieux à marée basse ou descendante. C'est le cas des chevaliers par exemple. D'autres encore utilisent la baie comme dortoir, c'est le cas du combattant varié ou des laridés (mouettes et goélands), mieux vaut alors les recenser au levé du jour ou à la tombée de la nuit. Enfin, les espèces dites pélagiques (vivant en



mer) sont quant à elles à chercher, non pas en fond de baie bien sûr, mais au large de la pointe des Guettes. Sans ces connaissances sur les lieux de prédilection et les mœurs des espèces, certains oiseaux passeraient inaperçus. Depuis une trentaine d'années que les oiseaux sont suivis en baie, des connaissances se sont acquises et transmises.

Faut-il un matériel spécial ?

Pas de bon compteur sans matériel adapté. Les observations se faisant à bonnes distances et parfois dans des conditions climatiques difficiles, il est important d'avoir du matériel optique (longue-vue) de bonne qualité. L'outil indispensable lorsque les effectifs d'oiseaux sont importants est le "compteur". Ce petit appareil permet de ne pas avoir à compter "dans sa tête", c'est moins contraignant et plus rapide.



Comment êtes vous sûr de ne pas compter plusieurs fois le même oiseau ?

On ne peut pas certifier qu'un oiseau ne sera pas compté plusieurs fois. Cependant, nous mettons un maximum de chance de notre côté. Le groupe de compteurs est réparti sur les différents points d'observations. Par exemple un groupe recense l'anse d'Yffiniac pendant qu'un autre compte l'anse de Morieux simultanément.

De plus, le moment de la marée haute est propice au comptage car c'est le moment où les oiseaux vont être le plus immobiles (sauf dérangements ou coefficient de marée trop important). En effet, ne pouvant plus, pour la plupart, se nourrir sur la vasière qui est recouverte d'eau, les oiseaux vont profiter de ce moment pour se reposer ou se toiletter.

Enfin, quand les conditions le permettent, les groupes importants d'oiseaux peuvent être comptés par plusieurs personnes pour qu'ils soient le plus précis possible.



Il faut des connaissances sur les espèces et leurs comportements.



Mais ce n'est pas très précis ?

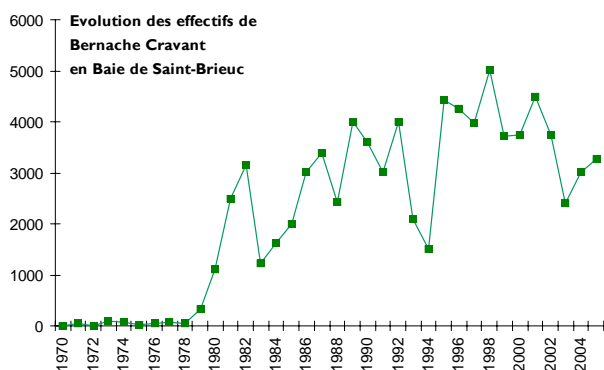
Pour les petits effectifs, les chiffres sont précis à l'individu près. Les grandes bandes de plusieurs centaines ou milliers d'oiseaux, sont souvent comptées par dizaines d'individus ou par centaines pour les observateurs très expérimentés. Pour ce qui est des gros groupes d'oiseaux, le but n'est pas de compter à l'individu près mais d'avoir une estimation, la plus précise possible, du nombre d'individus (par exemple entre 1400 et 1500 huîtriers pies). Même en ayant des estimations cela permet, d'un comptage à l'autre, d'avoir les variations d'effectifs.



Mais avant de compter, il faut avant tout savoir reconnaître les espèces présentes et savoir les identifier même dans de mauvaises conditions (pluie, vent, luminosité, individus partiellement visibles, en train de dormir, espèces très similaires mélangées ...)

Et que faites vous des données ?

Les données de comptage ne sont bien évidemment pas stockées inutilement en s'accumulant d'une année sur l'autre :



Au niveau local, elles permettent de connaître les variations d'effectifs de chaque espèce fréquentant la réserve naturelle (une synthèse sera d'ailleurs publiée cette année)

Au niveau départemental, ces données sont transmises au Groupement d'Etudes Ornithologiques des Côtes d'Armor qui centralise toutes les observations ornithologiques du département.

Au niveau national, la réserve faisant partie des réserves naturelles littorales de France, elle transmet ses comptages au groupe "limicoles côtiers" qui en rédige chaque année une synthèse. De plus, dès cette année, une nouvelle base de données communes à toutes les réserves naturelles sera mise en place (lire p 2). Elle permettra à Réserves Naturelles de France de connaître "en temps et en heure" le patrimoine naturel présent dans les réserves. La baie de Saint Brieuc contribue à cette mise en place.

Enfin au niveau international, les chiffres des comptages sont transmis à l'organisme Wetlands International (voir Lettre n°5) permettant de connaître l'état des populations d'oiseaux en Europe. Certaines de nos données (bernache cravant, huîtrier pie) sont également transmises à des groupes de recherche pour des études spécifiques.

